

Dossier de presse



LE JOUR DE L'ABOLITION

EXPOSITION

- vendredi 26 avril 2019
- Musée Léon Dierx

Le Département aux côtés des Réunionnais



ÉDITORIAL

Parmi les temps forts de l'année commémorative des 170 ans de l'abolition de l'esclavage, cette exposition, au sein du musée d'art de notre Collectivité, qui nous ramène au « Jour de l'abolition ».

Ce jour-là, sur la Place du Gouvernement, Sarda Garriga proclamait officiellement le décret d'abolition à La Réunion et ce faisant, il officialisait la fin de l'esclavage pour plus de 60 000 esclaves

Grâce à un prêt du musée du Quai Branly, la plus célèbre des images du tout aussi connu Commissaire de la République est de retour à La Réunion. Cette fois, l'œuvre de Garreau qui est datée de 1849 est mise en regard du travail de Mathilde Fossy, une jeune plasticienne d'aujourd'hui qui offre une présence à ces femmes et à ces hommes qui ont accédé à la liberté le 20 décembre 1848.

Il n'est pas si facile de dire, d'expliciter ce que ce nouveau statut veut dire pour celui qui y accède. Ce qu'il recouvre sur le plan de ses droits, de ses obligations, dans sa vie de tous les jours, dans son rapport aux autres...

La recherche a beaucoup avancé sur ces sujets et les établissements culturels du Département y ont pris toute leur part. Ainsi, dans les années 2013-2015, à l'occasion de la célébration du 350^e anniversaire du peuplement de La Réunion, à l'issue d'une ambitieuse campagne de restauration des «registres spéciaux pour l'inscription des personnes non libres affranchies en vertu du décret du 27 avril 1848», les Archives départementales ont créé l'exposition « Les noms de la liberté 1664-1848 : De l'esclave au citoyen ». Derrière l'austérité des registres, on avait découvert des histoires d'individus, des histoires de famille permettant d'entrer dans la complexité de la société d'alors et de mieux la connaître.

« Le Jour de l'abolition » vient prolonger ces travaux en apportant un nouvel éclairage sur l'événement historique majeur que fût l'abolition de l'esclavage. Elle atteste s'il le fallait qu'une politique culturelle s'inscrit dans la durée comme elle illustre l'engagement du Département en faveur de l'enrichissement et du partage des connaissances historiques.

Cyrille Melchior.

PRÉSENTATION



Une confrontation historique

Le 20 décembre 1848, plus de 60 000 esclaves deviennent libres à l'issue du discours du Commissaire de La République Joseph Napoléon Sarda-Garriga sur la Place du Gouvernement à Saint-Denis. L'artiste Alphonse Garreau, installé dans l'île à cette époque, réalise un an plus tard un tableau rappelant cet évènement, connu aujourd'hui sous le nom d'Allégorie de l'abolition de l'esclavage à La Réunion.

La vision de cet artiste est celle du pouvoir, celle de l'ordre et du travail. Le sujet principal est Sarda-Garriga. Le message du tableau est clair : la liberté est soumise à l'obligation de travailler. Dans cette œuvre, la foule des anciens esclaves présents sur la Place du Gouvernement reste anonyme.

PRÉSENTATION [suite]

Revoir «L'Allégorie...» en rendant présents ces esclaves c'est élargir le sens donné à ce tableau chargé d'histoire. Ainsi le projet du musée Léon Dierx est de mêler histoire et art contemporain.

Dissiper la brume, l'installation de l'artiste Mathilde Fossy créée pour cette exposition offre la possibilité d'un cheminement dans les méandres de l'histoire. Les noms donnés aux esclaves en 1848, au cœur de la proposition artistique, font écho au tableau de Garreau et entrent en résonance avec les patronymes du temps présent, comme une nouvelle allégorie prenant en compte les 170 ans qui viennent de s'écouler.



EXPOSITION “LE JOUR DE L'ABOLITION”

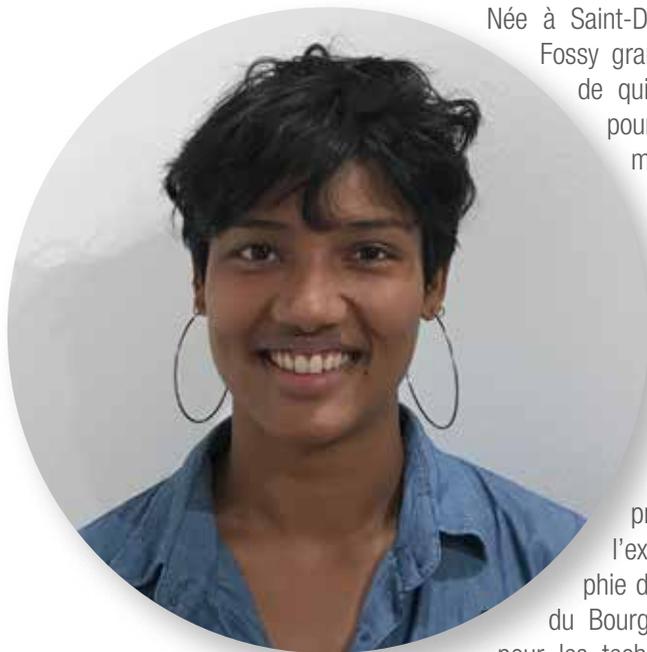


Une exposition en trois parties

La première rassemble des lithographies et gravures issues des collections des institutions culturelles du Département en lien avec la dénonciation du commerce des esclaves et du système servile dans les colonies. Des gravures de la fin du XVIII^e siècle tirées des ouvrages des intellectuels du siècle des Lumières aux gravures en lien avec la première abolition de 1794, des nombreuses estampes critiquant la traite durant la première moitié du XIX^e siècle aux tableaux emblématiques commémorant la fin de l'esclavage en Angleterre et en France, le visiteur suit à travers une sélection d'œuvres originales et de reproductions l'évolution historique du discours et sa transcription par les artistes.

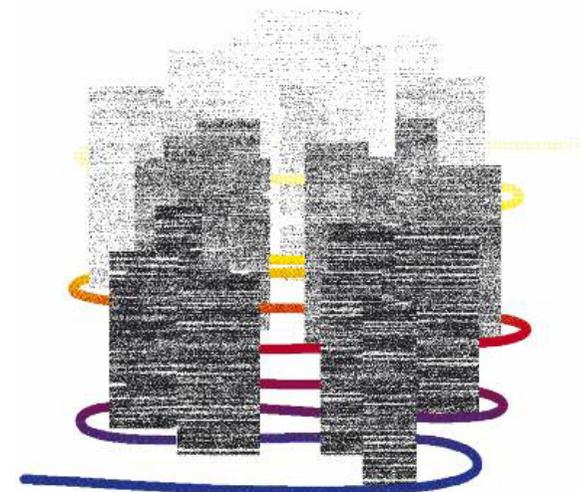
Une seconde section s'attache aux événements qui se déroulent à La Réunion en 1847-1848 à travers le témoignage artistique de deux artistes présents dans l'île à cette époque : Antoine Louis Roussin (1819-1894) et Adolphe Potémont (1828-1883). A travers leurs lithographies, le plus souvent satyriques, ils attestent de

LES ARTISTES



Née à Saint-Denis en 1991, Mathilde Fossy grandit à La Réunion avant de quitter son île natale pour poursuivre ses études en métropole. Elle obtient en 2012 un BTS en communication visuelle puis en 2014 un diplôme supérieur d'arts appliqués en design graphique à l'École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne, avec un projet de fin d'étude sur l'exil. Elle s'initie à la sérigraphie durant un stage à l'Atelier du Bourg et poursuit sa passion pour les techniques d'impressions en complétant sa formation avec un stage à Sydney dans une imprimerie en letterpress : The Distillery. Passionnée par la typographie, elle participe durant l'été 2016 au workshop international Type@Paris où elle crée « Alain », une police de caractères inspirée par les chansons d'Alain Peters. Depuis 2016, elle est installée à La Réunion où elle

exerce une activité de designer graphique indépendante, et réalise en 2018 sa première exposition personnelle : Slash Colorama Optimistic, un travail à la croisée mobile du graphisme contemporain et de l'oeuvre d'art plastique.



LES ARTISTES

Alphonse Garreau

1792-1865

Né à Versailles le 17 avril 1792, Alphonse Garreau effectue des études à l'Ecole des beaux-arts de Paris, à partir de 1816. Elève d'Antoine Gros, il figure au Salon de 1819 à 1827, où il expose des portraits et des peintures d'histoire.

En 1832, Garreau embarque pour Bourbon. Il y épouse en première noce Geneviève Louise Berger. Dix ans plus tard, le 3 février 1842, il contracte une seconde union avec Françoise Dauphine Ruben de Couderc. Installé à Saint-Denis, il meurt dans cette ville le 12 octobre 1865.

Nous connaissons mal l'œuvre de ce peintre dont peu de tableaux nous sont parvenus. Le musée Léon Dierx conserve plusieurs portraits dont il est l'auteur : il semble avoir eu un succès certain auprès de la bourgeoisie locale.

Il est surtout célèbre pour la toile que possède le musée du Quai Branly : l'Allégorie de l'abolition de l'esclavage à La Réunion, 20 décembre 1848. Cette importante peinture d'histoire est une vision symbolique de ce jour historique.

2017.6.7 Portrait CHRESTIEN



1911.15.13 Portrait CHRESTIEN



1939.00.178 Portrait d'homme

PARTENARIAT

L'association Constellation est une structure associative dionysienne. Elle promeut des projets artistiques dans des domaines différents : Art plastique, spectacle vivant, édition, scénographie, installation urbaine. Ces créations sont réalisées sous la direction de Camille Touzé. Elles sont produites en lien étroit avec des artistes et par une équipe de prestataires de qualité.

Chaque année, dans le domaine des arts plastiques, Constellation décide d'un programme d'activités en fonction des artistes, des opportunités de projets. Ainsi, cette programmation se concrétise en expositions inédites, aide à la professionnalisation, en actions liées à l'export et à la vente, en activités et projets d'éducation artistique pendant la période scolaire ou en lien avec des structures culturelles de La Réunion (Musée Léon Dierx, Cité des Arts, Le Séchoir, etc.)

Depuis six ans, leurs actions ont pour objectif de proposer une structure professionnelle qui associe prise de risque, exigence esthétique et invitation au dialogue. Dans la mesure de ses moyens, Constellation souhaite être une structure d'appui, non-lucrative, accessible toute l'année, pour

des artistes ayant fait le choix de vivre de leur art.

Enfin, elle développe en parallèle une maison d'édition et un atelier d'impression d'art via la sérigraphie.





DÉPARTEMENT
DE LA
Réunion

iNFORMATION**S**

Direction de la Communication
Michèle Bénard • 0692 974 772
michele.benard@cg974.fr

Musée Léon Dierx
Bernard Leveueur • 0262 20 24 82
bernard.leveneur@cg974.fr